
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE MILIEU AMÉRICAIN

Quelques rares compatriotes, pris d'admiration, comme nous le sommes tous, du reste, pour l'œuvre de conservation religieuse accomplie en Nouvelle-Angleterre par nos frères émigrés, se laissent aller parfois à envier la condition de ceux qui ont passé la frontière, et semblent regarder le milieu américain comme plus favorable que le nôtre à la sauvegarde des intérêts qui nous sont chers.

Laisser se répandre parmi nous une pareille impression serait une imprudence grave, et pourrait vite devenir une illusion désastreuse.

Le milieu américain n'est pas un milieu favorable au progrès des idées catholiques. En effet, les deux éléments fondamentaux de la civilisation américaine sont le libre examen et l'esprit d'indépendance.

La tolérance doctrinale universelle suit nécessairement le libre examen ; de fait, il est aussi indifférent à l'Américain que vous croyiez en Dieu ou non, que vous soyez catholique ou bouddhiste, que vous apparteniez au tiers-ordre ou à la franc-maçonnerie. Or, de cette tolérance universelle ne peut naître que l'indifférence en matière de religion : aussi, il n'y a peut-être pas un pays au monde qui possède une proportion plus considérable d'incrédules, et même de païens, de non baptisés, que les États-Unis. Sur une population d'à peu près 100,000,000, il y a chez nos voisins, 55,000,000 d'incrédules.

Et comment peut-il en être autrement dans un pays où les écoles publiques enseignent à 17,000,000 d'enfants tout, excepté la connaissance de Dieu et l'accomplissement de nos devoirs envers lui ? Sans doute, les écoles paroissiales sauvent un grand nombre d'enfants catholiques du gouffre des écoles sans Dieu ;